

à terre lui & son équipage. Ils revinrent à bord trois jours après, nus & ayant vécu d'herbes & de quelques fruits sauvages. L'*Engageante* perdit deux ancres dans le second coup de vent, & l'*Astrée* deux. S'il avoit duré quelques heures de plus, la Frégate du sieur de la Jaille étoit perdue & 300 hommes étoient noyés ».

« Le vent ayant calmé le 26, j'appris que nos Troupes étoient arrivées devant le Fort le 24 au matin, & qu'à la première sommation du sieur de Rostaing, les portes lui avoient été ouvertes, après cependant avoir proposé une capitulation qui fut acceptée. J'écrivis au sieur de Rostaing, pour le prier de tout brûler & de se rembarquer tout de suite. Le mouillage où j'étois, n'étoit pas tenable; le sieur de Rostaing sentoît ma position, & fit toute la diligence possible. Je dois dire qu'un des agrémens qui a compensé en quelque sorte les fatigues incroyables de cette campagne, est l'avantage d'avoir eu à concerter mes opérations avec un Officier, dont le zèle, les talens & l'amour pour le bien du service, m'assuroient que toutes nos attaques seroient suivies d'un plein succès. »

« Mes mesures furent déconcertées par un nouveau coup de vent, dans lequel l'*Engageante* courut encore de nouveaux risques; sa troisième ancre cassa ainsi que la barre de son gouvernail, & sa Chaloupe fut perdue; la mienne commandée par le sieur du Bordieu, fit aussi naufrage à terre, & je perdis mon canot & une ancre. Enfin le beau temps revint, & j'eus le plaisir, dans la matinée du 31 Août, de voir le fort d'Yorck en feu, & le sieur de Rostaing,

avec le reste de sa Troupe, revenir à bord, dans un grand Bateau appartenant à la Compagnie, que j'avois pris dans la rivière. Il mouilla la nuit à une lieue de mon Vaisseau, & au jour il s'embarqua sur le *Sceptre*. Je mis à la voile tout de suite, ayant à bord les trois Gouverneurs des forts du Prince-Walles, d'Yorck & de Severn, petit établissement dépendant d'Yorck, que j'ai négligé de détruire, parce qu'il n'étoit d'aucune importance, & que mes Vaisseaux, sans ancres ni Chaloupes, & ayant 300 malades, n'avoient rien de mieux à faire que de quitter ces mers, qui depuis le 25 Août, sont plus orageuses que ne l'est la Manche au mois de Janvier. »

« Je crois pouvoir évaluer à 10 ou 12 millions la perte occasionnée à la Compagnie d'Hudson. »

« J'ai eu l'attention, en brûlant le fort d'Yorck, de laisser subsister un magasin assez considérable, dans un lieu éloigné du feu, & dans lequel j'ai fait déposer des vivres, de la poudre, du plomb, des fusils, & une certaine quantité de marchandises d'Europe, les plus propres aux échanges avec les Sauvages, afin que quelques Anglois, que je fais s'être réfugiés dans les bois, lorsqu'ils reviendront sur leur ancien établissement, trouvent dans ce magasin de quoi pourvoir à leur subsistance, jusqu'à ce que l'Angleterre ait pu être instruite de leur situation. Je suis assuré que le Roi approuvera ma conduite à cet égard, & qu'en m'occupant du sort de ces malheureux, je n'ai fait que prévenir les intentions bienfaisantes de Sa Majesté. »

